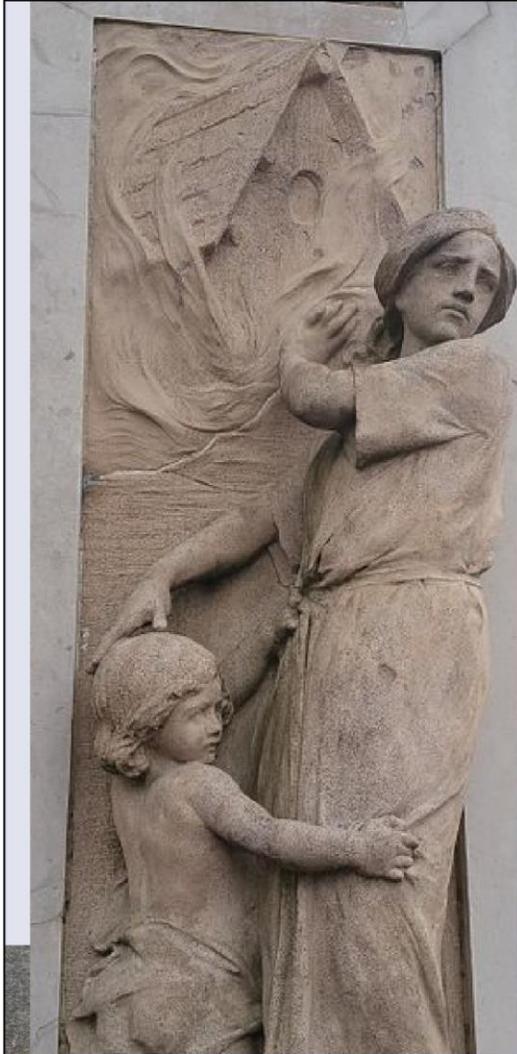


# DERNIÈRES MOISSONS



## MAUDITE SOIT LA GUERRE

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
La guerre est infâme.  
C'est ici ou là-bas  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous les sacrifiés !



La pierre pense où votre nom s'inscrit  
Vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places  
Le souvenir de vos amours s'efface  
Vous n'êtes plus que pour avoir péri

Poésie La Vie  
Éditeur et Édificateur  
Culture Humaine et Art De Vivre

Pierre Marcel MONTMORY  
Trouveur - Éditeur

*Oui, je me souviens maintenant, excuse-moi de l'oubli, je suis très occupé, préoccupé, oui, tant d'amour à donner, sans cesse la muse appelle, et la ruse ignore la fatigue car elle t'oblige au seul repos dans le travail, elle te rappelle constamment le travail. Ici, au Canada, c'est juste une prison dorée, le silence est d'or et la parole d'argent alors, si tu veux qu'on t'écoute, te voilà à soliloquer...*

## DERNIÈRES MOISSONS

Chroniques

De

Pierre Marcel MONTMORY

Trouveur-Éditeur

Décembre 2018

*Les savants poètes sont absents  
La poésie partie vivre ailleurs*

# DERNIÈRES MOISSONS

Le poète et le savant sont toujours les exclus de la place publique !

Si vous n'êtes pas amis intimes des militaires, vous préférez le mot défense au mot attaque. Bref vous prêchez la paix avec des armes dans vos coffres.

## **Donnez une signification à la paix !**

Quant aux actions artistiques elles n'ont de véritables impacts que sur la place publique par des maîtres trouveurs grands solitaires devant l'éternel, les plus forts parce que les plus seuls !

## **POPULO :**

Des gilets blancs ne sont pas apparus dans le ciel noir des guerres pour effacer les budgets militaires.

Le populo va-t'en guerre pour sa gamelle et son statut de complice des tueries de la misère.

T'auras ton steak et tes jouets et tu pourras continuer de vivre comme si de rien n'était.

Car sur cette terre tu ne fais que passer pour y faire caca et te reproduire plus que parfait.

Ils ne font aucun bruit pour dénoncer les crimes de l'armée contre des peuples au loin.

Ils votent pour la paix mais paient pour la guerre et construisent les armes de leurs mains.

Ils forment le troupeau des pauvres qui protègent les riches et assassinent d'autres pauvres.

Populo qui joue à la roulette avec son destin au comptoir des lâches qui jouent les pauvres.

Ils bégayent leur patois et ils appellent cela leur langue mais ils se la fourrent dans le cul.

Ils ne parlent pas aux étrangers et alors ils restent seuls avec leurs bouches qui puent.

La patrie est contente de les entraîner dans les stades pour les habituer au combat.

Ils hurlent impuissants leurs frustrations et chantent les vertus de la nation des parias.

Le populo ne manifeste pas pour la paix dans le monde mais pour son estomac et ses jouets.

Il aime la violence qu'il traîne depuis l'enfance où dans les familles on commet les premiers crimes de la misère. Les élites le corrigeront par la force et le populo aura ses martyrs à consoler et pour héros des statues de pierres et les drapeaux serviront de linceuls.

Populo, du moment que tu manges et que tu laisses derrière toi plus malheureux que toi ! Tu peux espérer ! Tu as du crédit pour ton bonheur !

**POLITIQUE :**

1) Pour détourner l'attention sur les vraies affaires criminelles des banquiers et de leurs actionnaires, les politicards attisent la grogne du peuple en touchant à ses petits privilèges d'exploité : le pétrole ne coule plus à flots, le pain durcit, les roses sont chères, le désir augmente, les frustrations s'additionnent et voici les pavés de la rue qui cognent contre les cognes; le coût de la casse est prévue et la meute est toujours prête au massacre, suffit de l'exciter avec quelques agents culturels infiltrés dans le folklore des manifestations.

2) Lorsque la baston a assez duré, les sinistres valets annoncent capitulation et rabaissent leurs caquets en faisant nouvelles promesses pendant que les réserves de pétrole débordent des fosses communes des peuples exterminés par la démocratie, pendant que les pays au loin sont appauvris pour le pillage des richesses empilées dans les magasins du Mondistan, les syndiqués conservent leurs statuts de collabos et leur gamelle sera garantie par le plein emploi.

3) Vive la sociale collabo, vive l'école logique de l'exploitation d'un troupeau rendu amorphe par la consommation, vive la démocratie où la majorité impose le silence à la vie qui bat dans le cœur des enfants.

**DISCUSSION SUR LA PAIX  
ENTRE  
UN HUMAIN MOYEN  
ET  
UN HUMAIN PACIFIQUE**

- « Si vis pacem para bellum » (« Qui veut la paix, prépare la guerre ») Jules César.

- Parole d'assassin !

- Jamais vu un bouquet de fleurs faire dérailler un char; un char Panzer, par exemple.

- Tu as des projets violents.

- Je dis seulement qu'on n'arrête pas un ou des monstres avec un discours de paix.

- Ça prend d'autres montres pour entretenir la monstruosité.

- La formule de César est juste : elle dit que si l'on veut éviter la guerre, il faut s'y préparer. Sans organiser sa protection, on est victime des loups. C'est comme ça avec l'humain.

- Et des bergers complices des loups... si on est un mouton, évidemment !

- Il n'y a rien d'autre à comprendre dans cette formule

- Et oui, beaucoup trop ont la comprenette limitée.

- Et si on est binaire, il y a d'un côté les guitaristes, de l'autre les moutons et leurs bergers sanguinaires.

- C'est vrai, j'oubliais les artistes qui font la musique d'ambiance.

- Oui, spectacle sons et lumières de l'Apocalypse

- Je laisse cela aux crétins.

- Bin, cela concerne, plus ou moins, l'espèce entière... suivie des autres, par conséquent.

- L'espèce de cons.

- On est d'accord

Pour ceux qui disent que les guerres apportent les progrès  
On bombardera leur maison pour voir l'effet que ça fait  
La gueule qu'ils feront, les cris qu'ils pousseront,  
On mesurera l'intensité de leurs douleurs,  
On écoutera le craquement de leurs os,  
On observera le pourrissement de leurs chairs.  
Seront-ils encore bons pour servir de fumier ?

## **ART AUTISTE**

Un artiste dit qu'il vote pour le parti  
Il a une récompense pour son œuvre

Il enseigne à ses enfants la destruction  
Puis ils font caca, œuvres d'art éphémères

Il sculpte le béton des murs de silence  
Il moule le fer à l'ombre des potences

Plus d'un vaillant court au chenil des exploités  
Pour un collier de lâche et une médaille

Les barbares sont des maîtres nantis en art  
Leurs chiens aboient quand la grosse bière coule

Je suis bien content de mon point de vue d'oiseau. Les commentaires des gens sont des airs connus dont je connais les sempiternelles rengaines.

Je suis fils de la Nuit et du Brouillard et je travaille depuis que je tiens sur mes jambes. J'ai volé pour manger, j'ai volé des livres pour étudier, j'ai tordu le cou au destin.

J'ai aimé ce monde en entrant, j'y ai amis, femmes et enfants et petits-enfants et, en plus de ces charges que j'accueille toujours avec la joie de mon amour, je donne le meilleur de moi aux autres, sur la place publique, pour que l'on parle aujourd'hui encore du droit au bonheur.

Grâce à ma bonne santé et à mon énergie proverbiale, je continue d'offrir mes trouvailles gratuitement pour les nouvelles et futures générations. Et j'agis toujours discrètement car mon but n'est point la renommée et encore moins l'argent, oui, je n'ai aucune ambition sinon de donner ce que je me dois donner quand c'est le temps, quand chaque jour nouveau mon génie me souffle ce que je dois faire parce que cela est juste et bon, que la muse est séduite par mon chant de rossignol.

C'est parce qu'il existe des poètes savants aux semelles de vent que la lumière du monde se diffuse toujours généreusement pour les yeux nouveaux des enfants.

Je suis l'enfant du rêve qui a construit une arche pour tous et - n'empêche mes saines colères dans les tempêtes, le calme de mon coeur prouve mon amitié pour l'humanité.

Les calculs politiques du complexe militaro-industriel sont l'arithmétique des marchands d'armes qui mettent en scène la comédie médiatique pour nous faire croire à des dangers, des menaces, à de potentiels ennemis, tantôt l'un, tantôt l'autre

qui menacerait de nous foutre sur la gueule, toute cette propagande pour justifier le pompage de leurs budgets dans la bourse des nations. Les banquiers sabrent le champagne et leurs actionnaires crachent sur les gilets en loques des pauvres gens.

Le premier client veut instaurer la dictature  
Le deuxième client veut rétablir la démocratie  
Le troisième client veut imposer la paix  
 $1+1+1= 3$  commandes d'armement

Tu dis mon pays  
Mais tu n'es que locataire  
Avec permission de circuler

La langue perdue. 75% des gens qui entendent la langue française (« franco-phones ») ne lisent pas un seul livre dans l'année. Et pour ceux qui lisent, il faut voir quels livres ils lisent (!) ; et les écrits qu'ils sont capable de déchiffrer ! Les gens utilisent en moyenne 250 mots ! Un chien savant peut en comprendre 700 ! Il y a plus de 35000 mots dans le Petit-Larousse !

Langue perdue qui ne se parle plus ! Humanité muette qui communique par signes, ou abréviations, onomatopées : « Exact, chef, 1, 2, 1, 2; en avant marche ! Allons z'enfants de la tuerie, la fin du monde est arrivée ! Lol ! Mdr ! ».

La langue perdure. Les poètes - ces savants qui inventent des réponses aux questions de leur imagination et les savants - ces poètes qui trouvent des questions aux réponses déjà connues, ces gens libres sont heureux; et c'est tant mieux. Pour

qui aime la compagnie, cela rend aimable de s'aimer, ça donne le goût aux autres de partager l'amitié avec vous en compagnie de vous-mêmes !

S'il n'y avait ni science ni poésie, ni poème savant, ni théorie poétique, il n'aurait jamais existé un seul mot, il n'y aurait aucune humanité. Resterait les bêtes et les plantes qui sont assez bavardes pour qui a le cœur en nid d'oiseau.

Livrer la poésie sur la place publique et voir si l'on est capable de capter l'attention !

La parole dérobe la poésie la voie nue.

Des gens qui vivent de subventions parce qu'utiles au système – système qui entretient l'illusion démocratique.

La liberté marche toute seule. La marche des libertés contre le marché des libertés. La liberté marche toute seule. Les gens veulent la liberté de choix mais rares sont ceux qui font le choix de la liberté. La liberté marche toute seule. La liberté a un prix fixe dans le grand magasin du Mondistan. Si vous n'êtes pas dans le système en train de magasiner, vous êtes dehors attachés au crédit. La liberté marche toute seule. Si vous n'êtes ni dedans ni dehors du magasin du Mondistan, vous êtes dans le mur. La liberté marche toute seule. Le mur craque parce que la vie fait germer les graines. La liberté marche toute seule. Et vous chantez des hymnes à la liberté. La liberté vous fait marcher. La liberté marche toute seule.

La misère est une prison.

Il n'y a pas d'étrangers sur notre planète.

Merci de m'appeler poète, ce que je n'ose pas, parce que le dire moi-même me paraît toujours un peu prétentieux. Ce sont toujours les autres qui font de vous un poète. Moi, je trouve sans chercher, c'est un don naturel, un don que j'ai bien-sûr cultivé car c'est un métier que d'écrire pour que l'écriture soit un art, un art de vivre populaire - c'est à dire pour tous, compréhensible. J'ai d'abord appris à écrire comme Victor Hugo - de l'âge de 10 à 15 ans avant d'écrire comme un enfant, suivant mon don et bercé par les muses.

Entre l'arabe, le tamazight, et le français, le français est la seule langue qui a intégré toute la modernité avec l'extrême richesse de son vocabulaire savant et poétique et populaire et il faut y ajouter les parlures des différents pays où elle est parlée comme par exemple Haïti, le Québec, la Louisiane, l'Afrique, etc...

L'homme libre n'a pas de passé.  
L'homme libre n'a que le présent.

L'empreinte du sable sur tes pas. La caresse des vagues sur ta peau. Le souffle tendre du vent dans tes cheveux. La douce brûlure du Soleil dans ton coeur. Cet oasis dans le chaos, c'est toi, entre le flux et le reflux qui meurent après ton passage. L'écume des déserts c'est bien ton rêve brisé par la mécanique du temps, quand il est l'heure de faire grève de la vie en mourant.

# CHIEN DES RUES

Il ne parle ni écrit la langue de conserve  
Son horizon est si vaste que les prophètes ne s'y trouvent pas  
Son regard circulaire passe par lui et contourne la galaxie  
Il fait tourner son monde comme son cerceau  
Il chante avec la voix de sa mère  
Il parle avec la gorge de son père  
Il parle la langue de l'amour  
La langue universelle des amoureux de la Terre  
Le plus beau pays de l'Univers  
Et il se fout bien du drapeau  
Qui est le linceul du troupeau  
Lui ?  
Il n'a qu'un drapeau de peau  
Un cœur en Soleil  
Une intelligence universelle  
C'est un humain  
Maintenant toujours  
Présent offert  
Cadeau accueilli  
Comme un bouquet de roses  
Comme le pain frais  
Et la rosée du matin  
Il naît en ouvrant les yeux  
La vie est ...  
Il se tait  
Et retient son souffle  
Le lait coule  
Il essuie sa bouche

Il sourit  
Il part en courant  
Après les oiseaux  
Il saute avec le vent  
Bondit sur les vagues  
Erre sur la Terre  
Marche sur l'eau  
Cueille les fruits  
Mange des amours  
Dort sur ses rêves  
Vit sur son établi  
À plancher le ciel  
De feux d'étoiles  
À boire le miel  
Des frivoles artifices  
Pour que la muse  
S'amuse  
Il s'amuse  
À muser  
Sa vie

Tu dis vague, alors vogue, sans souci, sans passé, retrouve ta liberté !

Les partis politiques sont tous populistes parce que le jour où un parti populaire naîtra, ce sera donc le parti de tout le monde, et alors, la révolution totale et pacifique sera faite, la race humaine se sera toute élevée au-dessus de la bestialité.

Les gens de mon quartier me disent : "Tu es notre poète",  
quel honneur, je n'ose pas me présenter ainsi car je trouve cela  
prétentieux mais, bon, le public a ses raisons.

Les riches sont plus riches  
Et les pauvres plus nombreux  
Qui a forgé les chaînes  
Qui a construit chaque mur

Le bonheur c'est avoir le besoin d'apprendre.

Poésie et science sont inséparables.  
Le savant et le poète sont la même personne.

Il travaille travaille le parent de l'amour  
L'enfant de son parent et le parent de son enfant  
Seuls ils marchent et seuls ils courent

Seuls et ils se parlent  
Ou gardent le silence  
Forts et gracieux leurs gestes parlent  
Leurs cœurs battent plus vite

Je les ai vus dans leur envolée  
Ils marchaient en plein vol  
Une histoire dans la main et un enfant dans l'autre

L'enfant de son parent et le parent de son enfant  
Curieux de tout donnent de tous les côtés  
Cherchant des réponses aux questions de leur imagination

Pour réaliser leurs rêves au présent

+++

*La pierre pense où votre nom s'inscrit  
Vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places  
Le souvenir de vos amours s'efface  
Vous n'êtes plus que pour avoir péri*

*Refrain :*

*Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
La guerre est infâme.  
C'est ici ou là-bas  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous les sacrifiés !*

+++

*(Le poète crée sa vie. Les autres copient).*

## **LE ROSSIGNOL**

De bons souliers pour la route  
Une grande besace pour les trouvailles  
Des feuilles de papier blanc pour les traces  
Un chapeau pour ranger ma plume  
Une guitare pour m'envoler  
La vie pour maîtresse

La démocratie devait protéger la personne contre le nombre.  
La dictature prépare le troupeau pour le massacre.  
Les banquiers vendent des armes fabriquées par des bêtes.  
Seul le solitaire parlant d'amour est redouté par la force.  
La seule façon d'interdire l'amour est de le tuer.  
La seule façon de détruire la beauté est de la violer.

Devant l'image d'un humain torturé on obtient la soumission.  
Celui qui fait le bien et ce qui lui semble juste est condamné.

Flatter les idiots et vous aurez la majorité prête à vous suivre.  
Chercher à être quelqu'un vous transforme en marionnette.  
Chercher à posséder vous transforme en mendiant.  
Pour un compliment on brade son talent.  
Pour une récompense on rançonne son ambition.

La culture du loisir occupent les bêtes et conservent leur instinct animal.

La haine cultivée tisse serré le drapeau en linceul du troupeau.  
L'ennemi motive la tuerie, les différences excitent la concurrence.

Le banquier fournit des armes à tous les adversaires et aux faiseurs de paix.

La vérité n'intéresse pas, parce que les gens veulent qu'on les encourage à être lâches.

Les gens ne s'aiment pas, par volonté d'être des bêtes, ils s'assurent la pitance.

Les bergers ont un contrat avec les loups.

Dieu s'en fout.

# ON VIT COMME ON PEUT

On vit comme on peut, on vit notre misère  
On n'aura jamais le temps de tout comprendre  
Et l'on s'en ira avec notre mystère  
Dans la vie c'est bon d'apprendre à tout prendre

Pis l'on fera tout avec ce qu'on ramasse  
Des brins de pluie des chagrins des miettes de pain  
Des fleurs avec des mots une joie avec rien  
Pauvreté a ses richesses qu'on entasse

Pis au jour dit à l'heure grave on dira oui  
J'accepte mon renvoi c'est mon tour de savoir  
D'où que je viens pour faire une bon' histoire  
Et mes amis me verront partir l'air surpris

Et c'est où qu'on s'en va quand on a plus de nom ?  
Dans le cœur d'mes amis j'serai au paradis  
On parlera de moi à l'imparfait : « C'tait lui !  
'Parfois injuste mais souvent il était bon ».

Oh, je regrette mon arrivée dans cett' boue  
Je suis tombé des grandes eaux de ma mère  
Et mon père me releva me mit debout  
Mes yeux frais ouverts contemplaient le mystère

J'ai bu le lait des jours et des nuits l'alcool  
Poète j'étais savant sachant mon très peu  
Suffisant pour errer autour de l'école  
Me méfiant des ordres et des appels au feu

Je survivrai à ma mort tant j'aurai vécu  
Donnant mon poème à la science innée  
Des amis avec qui je parle à voix nue  
Sans contrat je tiens parole à l'amitié

Bel ouvrage sinon préfère rien faire  
La terre et l'eau contiennent mes beaux reflets  
Et le Soleil et les vents seront mes seuls regrets  
La mort n'a point d'horizon ni rien à faire

Je prépare mon départ et mes arrivées  
En chemin au hasard remplis mes valises  
Pour offrir mes trouvailles là où ils lisent  
Des visages nouveaux des pays à charmer

On vit comme on peut, on vit notre misère  
On n'aura jamais le temps de tout comprendre  
Et l'on s'en ira avec notre mystère  
Dans la vie c'est bon d'apprendre à tout prendre

**Les poètes sont à la rue**  
Car la rue est aux poètes

Les artistes font des rimes  
Leurs vers secs ont triste mine

La rue laide grimace  
Les lumières agacent

Je crie de faim à la une  
Les gens parlent de la Lune

Les musiciens plaisent aux chiens  
Pour un os ils vendent leurs biens

La ville puante conchie  
Des agents culturels polis

Rien qu'un seul mot pour tout dire  
Parleur qu'on doit bien maudire

Des paroles qui s'envolent  
De la bouche des idoles

Faut mettre l'oiseau en cage  
Liberté fait des carnages

Les peintres dessinent des seins  
Cachent les gros tétons du bien

Le sculpteur modèle l'acier  
De la justice crucifiée

Toujours plus malheureux que vous  
L'homme libre devenu fou

Le client arrivé dernier  
Sera dépouillé le dernier

La vie est une mendiante  
Quête les âmes vivantes

Car il faut naître d'un ventre  
Vivre sur Terre que diantre

Les poètes sont à la rue  
Car la rue est aux poètes

Le vaste paradis n'a pas été sur Terre.  
L'enfer est ici quelque-chose de vrai  
Le purgatoire des exploités est infini !  
Les partis politiques sont tous populistes  
Parce que le jour où un parti populaire naîtra,  
Ce sera donc le parti de tout le monde, et alors,  
La révolution totale et pacifique sera faite,  
La race humaine se sera toute élevée  
Au-dessus de la bestialité.  
Le paradis sera sur toute la Terre.  
Le purgatoire sera se taire et consommer.  
L'enfer sera ignorance et misère.

**J'en connais** qui on fait mieux et plus grand que ce  
Kerouac, héros de papier, et ces voyageurs que je connais sont  
restés discrets, car vivant tellement intensément, ils n'ont  
point le temps de conter leur vie !

## **Comment c'est la paix :**

Commencer par soi-même à poser des gestes qui viennent du coeur à chaque instant, faire tout ce que nous pouvons faire de bien, de bon et que nous trouvons juste et préférer mourir plutôt que de devenir un assassin.

Pour la paix contre la guerre.  
Contre la culture de la guerre.  
Contre la culture du silence.  
Contre la culture de la force.

Pour l'intelligence contre la malice.  
Pour la beauté contre la virtuosité.  
Pour l'amour contre la performance.  
Pour la paix contre la guerre.

Pour le pain contre la misère.  
Pour les roses contre la haine.  
Pour la vie contre la mort.  
Sans raison aimer pour aimer.

Pour la paix contre la guerre.  
Pour l'intelligence contre la malice.  
Pour le pain contre la misère.  
Oublions la culture et il reste à inventer la vie.  
Il reste la vie.

Le libre n'a pas de passé.  
Mais la vie comme présent.  
De la poussière et de l'éternité.

## **LA PROMESSE**

Le mariage avec la vie est ma seule promesse  
Et je tiens parole avant qu'elle m'abandonne  
Quand je serai mort nous serons quittes

Avec l'autre je me vois  
Aimer pour être aimable  
Belles paroles ne sont rien  
Il me faut l'attention  
Le pain du jour

L'éternité est là  
Les amoureux ne se pressent pas  
Pour embrasser le présent  
L'autre qu'on attendait  
Une solitude avec soi en ami  
Que l'on nomme amour de la vie

## **Il y a toujours quelqu'un pour interdire**

À peine tu vas dire  
À peine tu vas faire  
Que le voilà avec sa loi  
Que le voilà avec ses menaces

Il y a toujours quelqu'un pour interdire  
À peine tu cries pour naître  
À peine tu respires pour vivre  
Encore tu soupire avant de mourir  
Que la voilà l'insulte  
Que la voici la salissure  
Que les voilà les punitions

Il y a toujours quelqu'un pour interdire  
Alors tu dis non toujours  
Même s'il faut dire oui  
Tu désobéis  
Et alors la loi c'est toi  
Et alors le délateur a la honte  
Et alors le censeur est impuissant  
Il y a toujours quelqu'un pour interdire  
Il n'y a jamais toujours  
Il a toujours jamais  
Il y a toujours l'amour  
L'amour de toi

Qui fait le bien  
Qui fait le juste

Il y a toujours quelqu'un pour interdire  
Y a pas de mal à se faire du bien  
Ya pas de mal à penser juste  
Juste le bien pour le bien  
Chanter pour chanter  
Tant pis pour ceux qui ne s'aiment pas  
Tant mieux pour ceux qui sèment  
Le blé et les roses

Il y a toujours quelqu'un pour interdire  
Parce que l'adversité jalouse les courageux  
Et que se moquent les merles siffleurs  
Des règlements et des on-dit  
Des y a qu'à et des t'as qu'à  
Des tapageurs et des vengeurs  
Qui ne sont pas au paradis  
Mais purgent leur mal en enfer  
Il y a toujours quelqu'un pour interdire  
Il y a toujours quelqu'un pour maudire  
Avec leurs lois va la prison et vont les armes  
Pour le bien disent-ils ils font le leur  
Personne n'est trompé qui connaît l'heure

## LE JOUR SE LÈVE

Le jour se lève ouvre les yeux à la lumière le pays paraît  
À chaque saison par tous les temps la beauté charme  
Le cœur des amoureux s'emplit de courage volontaire  
Ils tendent leurs bras pour embrasser leur infinitude

Le babillage des nouveaux nés étonnent les oiseaux chanteurs  
Et les libres poissons dans l'eau gaie nagent par cœur  
Tandis que les montagnes embrassent les rivières joyeuses  
Quittent le nid secret des sources pour abreuver le mystère

La vie sans raison vit et voit tout ce qu'elle fait naître  
Et la nuit qui passe comme le jour va naître à la fenêtre  
Une jeune fille rêve derrière son rideau en dentelle  
Un jeune homme mène sa monture au galop du ciel

Ya ! Ma belle ! Défie le vent comme je défais mes liens  
Oyo ! Mon beau ! Défie ton habit comme j'enlève mon voile  
Il est temps de nous connaître et d'abord disons nos noms  
Sur la table du présent le diamant de nos cœurs en offrande

La joie de vivre a des amants, gare à l'eau vive, gare aux serments  
Que chaque jour renaisse avec de nouvelles promesses dans le vent  
La poussière d'hier pour modeler ton visage avec l'eau de l'éternité  
Chaque instant les amoureux libres côte à côte n'ont pas de passé

Le jour se lève ouvre les yeux à la lumière le pays paraît  
À chaque saison par tous les temps la beauté charme  
Le cœur des amoureux s'emplit de courage volontaire  
Ils tendent leurs bras pour embrasser leur infinitude

# LES COMMANDEMENTS DU DIEU ARGENT

Je suis l'Éternel Argent, ton Dieu, qui t'a fait sortir de la merde;

Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi mais des concurrents;

Tu feras des images taillées dans l'or, et des monnaies en bourse;

Tu te prosternerai devant les vitrines des magasins, et tu consommeras et tu te tairas car moi, l'Éternel Argent, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punit les enfants désobéissants et qui me haïssent;

Et je fais crédit pendant mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements;

Tu n'invoqueras point le nom de l'Éternel Argent, ton Dieu, en vain ; car tu paieras tout ce que tu achètes;

Souviens-toi du jour du bénéfice, pour le faire fructifier;

Tu paieras tous tes achats, ou tu feras des dettes;

Mais le jour des comptes de l'Éternel Argent, ton Dieu : ne te fera aucun cadeau;

Car en six jours l'Éternel Argent a fait les murs, les prisons et l'enfer, et tout ce qui y est contenu, et il a fructifié;

C'est pourquoi l'Éternel Argent a bonifié l'intérêt et l'a sanctifié;

Honore ton père le Profit et ta mère la Croissance, et ton fils le Crime afin que tes affaires se prolongent dans le pays que l'Éternel Argent, ton Dieu, te vend;

Tu tueras les pauvres;

Tu commettras le viol;

Tu voleras à la vie;

Tu convoiteras la terre et les richesses des étrangers;

Tu détruiras l'amour;  
Tu offenseras la beauté;  
Tu interdiras le don;  
Tu voileras la curiosité.

Toi, le travailleur, qui as construit ces murs

Pour enfermer mes parents

Grâce à qui tu peux parler de liberté

Toi, l'ingénieur, qui as fait les plans

De ces machines qui ont tué mon père

Grâce à qui tu parles d'égalité

Toi, l'ouvrier, qui as mis les fers à ma mère

Grâce à qui tu parles de fraternité

Toi, l'humain, qui as exterminé les poètes

Grâce à qui tu parles de rêves

Combien de ton silence

Combien de ton indifférence

Pour que tu mérites de vivre

*Ils recherchent leurs mots dans le creux des nuages  
Qui couvrent leur mémoire d'un voile cotonneux.  
Leurs rêveries qui s'amuse au pays des enfants  
Est allée se blottir au mitan des saisons  
Dans un château de sable qui lentement s'écroule  
Sur tous les souvenirs et brisures du passé.*

*Coule entre leurs doigts gourds une poignée de sable  
Dont ils comptent les grains, pour mesurer le temps.  
C'est une nostalgie qui tombe de leurs mains  
Avant d'aller se fondre à l'aura de leur brume.*

*Tandis que les jours fuient sur la pointe des pieds  
Les nuits viennent vers eux sur la pointe des rêves  
Un crissement d'aiguilles au matin les éveille.  
Quand la trotteuse s'égaré sur la montre brisée  
Poursuivant les secondes qu'elle a peur d'oublier.*

*Il fait tellement sombre dans leur vie de silence  
Qu'ils emmêlent les fils les reliant au passé.  
Ils ne voient plus alors les traits de leur visage  
Dans le reflet brouillé d'une glace sans tain.*

*C'est Koning égarant ses couleurs sur ses toiles  
Hugo Claus égarant ses mots dans ses poèmes  
C'est le vieillard heureux qui sait narguer la mort  
En fixant avec soin sur le mur lézardé  
Des instants de bonheur qu'il vole aux nuages  
Pour revoir ces avant oubliés en chemin.*

© Yvi (2014)



*Composition de pierres du Mont Safoon en Syrie  
Par mon ami Nizar Ali BADR grand maître sculpteur*

## **Ô, fils dénaturés**

Vous êtes venus au monde par ennui  
Chaque jour vous rêvez de vengeance  
Vous tuez votre géniteur de malheur  
Qui vous empêche l'inceste  
Avec votre marâtre chiffonnière  
La patrie au sein sec  
Vous verse des intérêts  
À chaque fornication  
Avec votre trou noir  
Bouches barbues et sales  
Comme celle des docteurs  
Impuissants et misogynes  
Aux désirs coupés d'angoisse

## **Ô filles dénaturées**

Vous êtes au monde pour le scandale  
Chaque jour vous intriguez  
À dresser les prochains dégénérés  
Contre le don généreux  
Vous soutenez vos patrons  
Pour l'idiotie et la prison  
À ceux qui vous échappent  
Vous envoyez vos engeances  
Pour terroriser l'innocence  
Dans vos écoles d'obéissance  
Aux règles rigides de frigidité  
Cœurs de glace et dents serrées  
Vous torchez le cul du mal

*Quand les bras parents de l'être sont actionnés par des commandements étrangers,*

*L'amour nous a quitté, le don généreux est absent, la curiosité innocente est voilée.*

## **IDIOTIE SYSTÉMIQUE**

Les problèmes n'ont rien à voir avec la couleur de peau, les origines etc... Le problème est que le système ne peut intégrer que des gens qui lui sont utiles pour entretenir l'illusion démocratique. La preuve : il vous répondra qu'untel ou une telle qu'il a embauché (e) fait partie d'une minorité. Le système engage des figurants pour faire correct dans le décor où il impose de se taire et de consommer sans critiquer hors la liste des sempiternelles critiques politiques correctes admises. Les artistes choisis par le système sont traités comme des clients et ces artistes font la promotion des produits et de l'idéologie du système. L'honneur revient donc aux artistes qui vivent comme des citoyens qui exercent librement leur citoyenneté. L'indifférence polie du système honore les artistes qui refusent d'être traités comme des clients... Les organismes communautaires et autres défenseurs de minorités ou de différences, font trop souvent partie de ce système systémique et de son abîme chimérique. L'apitoiement est une ruse du système pour son repentir d'exploiteur. Tout est bon pour le système afin de coloniser même les âmes égarées.

**Le numérique ne compte pas les pauvres.**

Le numérique éloigne les pauvres des privilèges.

Le numérique élimine la mauvaise clientèle pauvre.

Le numérique laisse aux pauvres leurs semelles de vent et bâillonne leurs voix.

Mais la vie dans la voix des pauvres fait pousser des mots de renaissance.

Le numérique n'est plus qu'une chimère de la misère.

La vie est plus riche que tous les nombres.

Les clients du numérique sont des aliénés addicts aux écrans du Mondistan.

L'ordinateur ordonne le silence.

Le numérique est un langage de la force.

L'oppression mise en boîte implosera à la gueule des voleurs de vie.

Le numérique est une colique diagnostiquée dans le froc des collabos du nouveau nazisme au pays du Mondistan.

Les pauvres gens sont bien plus résistants que cette comédie électrique dont il suffira de débrancher le cerveau pour lui couper le fil de vie.

Ô, ma Terre !  
Oh! Materne-moi !  
Ô, mon Ciel !  
Oh ! Protège-moi !

Émigrés  
Étrangers  
Pauvres gens  
Comment reprendre  
Ce qui nous appartient  
Vie amour beauté

Nous refusons toute aumône  
Nous acceptons notre peine

Nous marcherons jusqu'à ce que nous soyons rassasiés  
Nous travaillerons seulement pour vivre chaque journée  
Ensemble pour vivre comme bon nous semble juste  
Paix au cœur le pain dans le corps le rêve robuste

*Il leur a jeté un morceau de pain sec pour les calmer.  
Il joue à je te donne je te reprends je te donne je te ...  
Manipule les promesses comme un prestidigitateur  
Te mène les gens par le bout du nez comme un acteur*

**Faites ce que vous voulez avec vos propres ressources c'est suffisant pour danser sur les places - personne ne peut vous empêcher de donner ce que vous avez à donner ! ... Le système ne s'intéresse qu'aux gens qui lui sont utiles pour entretenir l'illusion de démocratie. Notre Constitution nous permet tout. Nous n'avons pas besoin d'autorisation pour exercer notre citoyenneté.**

**Si vous êtes véritable artiste vous avez deux amies pour vous aider : la ruse et la muse... Et votre génie vous souffle ce que vous devez dire quand c'est le temps. Soyez de modestes travailleurs pour être de bons interprètes et toujours vivez au milieu du peuple (c'est à dire avec tout le monde). Vous n'avez pas à faire la cour à des médiocres patentés; vous n'avez pas de dossier à remplir, vous pouvez changer de nom tous les jours, anonyme est le meilleur patronyme pour l'élégant généreux qui repousse le mal, guérit, charme, provoque l'amour ! Et n'allez pas dans les salons des ratés de l'existence diplômés de suffisance, écartez-vous des agents culturels chargés de la sécurité intellectuelle du système !**

**Amène la joie !**

**Pierre Marcel MONTMORY**

**- trouveur -**

Décembre 2018

**- Éditeur -**

**[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)**